

LETTRES

SER

LA SARDAIGNE.

Mon voyage en Sardaigne était décidé et le jour du départ fixé à une époque rapprochée; cependant mes amis ne m'abordaient plus qu'en s'écriant: eh! bien, vous partez donc pour la Sardaigne? Mais, mon Dieu, qu'est-ce que la Sardaigne? une île abandonnée, un pays triste, malsain et fort mal habité; que n'allez-vous plutôt à Athènes, à Constantinople, à Jérusalem! ce sont au moins des contrées qui offrent de l'intérêt; et puis, plus tard, vous pourriez nous offrir, renfermées dans un beau volume *Charpentier*, vos impressions de *Quinze jours passés au Sinaï*, avec accompagnement de réflexions profondes et aperçus nouveaux sur la question d'Orient. Et si vous alliez en Espagne! quelles chaudes images vous y recueilleriez, et, à votre retour, quelle charmante relation vous pourriez nous composer, une relation remplie de descriptions pittoresques de l'Alhambra, de Séville et de Grenade, et bourrée de sérénades andalouses, de